

Un litige réglé à l'amiable

STÉPHANE SANCHEZ

Crise résolue à l'amiable au sein de l'Église réformée de la Veveyse. En litige depuis le printemps, le Conseil de paroisse châtelain et la pasteure suffragante Sonja Musy ont en effet abouti à un accord. Ceci après une médiation proposée par le Conseil synodal de l'Église évangélique réformée du canton, communiquait ce dernier hier.

Fin mars, la pasteure avait fait recours contre la décision unanime du Conseil de paroisse, qui souhaitait la licencier au 30 juin dernier. La médiation a abouti à un accord signé au début juillet. Il stipule notamment que les deux parties «mettent fin aux relations de service au 30 juin, que M^{me} Musy reçoit une indemnité et qu'elle retire son recours», indique le Conseil synodal.

Les protagonistes ne souhaitent toujours pas s'exprimer sur les motifs précis de ce licenciement («LL» du 1^{er} mai 2010), d'autant que chacune des parties s'est engagée «à ne pas porter préjudice à la réputation de l'autre», indique le Conseil synodal. Son président, Daniel de Roche, est un peu plus précis: «Le conseil de paroisse a jugé que M^{me} Musy n'était pas la pasteur

adéquate. Disons qu'il s'agissait d'une incompatibilité d'humeur.»

La paroisse réformée de la Veveyse avait déjà vécu des turbulences entre 2005 et 2007, ponctuées par la suspension du couple de pasteurs de l'époque. Y a-t-il, avec cette deuxième affaire, matière à examiner son fonctionnement de plus près? «Non, car le Conseil paroissial a été renouvelé entre ces deux affaires», observe Daniel de Roche.

«Cela dit, la recherche d'un nouveau pasteur avait été faite dans la précipitation», poursuit le président du Conseil synodal. «Nous avons donc recommandé au Conseil de paroisse, cette fois, de bien réfléchir au profil qu'il recherche. Un pasteur intérimaire sera engagé pour une année, le temps de cette réflexion. Je pense qu'avec ces deux événements douloureux, le Conseil paroissial est conscient qu'il faudra mener des pourparlers approfondis avec les candidats, qui ne manquent pas. Je suis assez optimiste.»

Quant à Sonja Musy, elle officie désormais à la paroisse de Saint-Gervais-Pâquis, à Genève. I